

Deux œuvres littéraires de grande ambition:

- L'éducation sentimentale de Flaubert
-

C'est la fin de l'innocence pour Newland Archer, mais aussi pour la société dans laquelle lui-même évolue.

Cette même société qui s'est installée après la première guerre mondiale.

Le livre raconte la vie de Archer Newland qui est promis à May Newland. (Il est censé se marier à May)

Son nom est significatif: La "nouvelle Terre" = L'amérique.

La famille Newland a pour origine:

- Catherine Manson Mingot (le nom est perdu par May)

On ne connaît pas le père de Newland, qui est mort, mais on connaît sa mère.

Roman plutôt cynique: Affrontement entre classes sociales Les nouveaux bourgeois veulent apparaître comme des aristocrates

On a parfois l'impression que le roman est plat et répétitif

Dans le Roman, un personnage s'appelle

Il y a une sorte de brouillage entre les diff

Conformisme social, ou interchangeabilité des personnages

L'impression d'être en vase clos, dans un univers fermé. Le seul personnage du Roman qui se déplace à travers cet univers sans problème pour les normes, c'est Olenska elle-même.

«Nous ressemblons tous à des poupées découpées dans le papier»

L'opéra est un de ces endroits où on se voit et où on se juge.

Il y a des espaces statiques, et des espaces dynamiques.

- Les espaces dynamiques sont là où Archer et la Comtesse se rencontrent, presque à chaque fois
 - Les voitures, les bateaux, à la gare, le bord de plage, etc...
- Les espaces statiques

Plus que 4 rencontres entre Archer et Olenska: Ils se donnent rendez-vous

Plus que 4 rencontres entre Archer et Olenska: Ils se donnent rendez-vous au Musée

Mise en abîme de leur histoire d'amour: fossilisée, morte, enterrée

Ce que disent les sociologues du mariage, c'est que pour marier quelqu'un, il faut le rencontrer

May Newland => Personnage le plus intéressant Apparaît comme un personnage pur, mais en réalité un peu espiègle

Le livre est relativement équilibré:

- Une scène agit comme un pivot: la scène du mariage

Le livre est répétitif (thèmes, intrigues: dîners, opéras)

Les personnages sont interchangeables: comme des poupées de papier découpées.

Il y a de nombreux personnages secondaires qu'on a du mal à suivre, car ils ne sont pas toujours présents.

- Les Beauforts et leur banqueroute

- Les snobs

On voit une opposition des lieux assez forte:

- Les grandes demeures spacieuses de la bourgeoisie New Yorkaise
- La petite maison loufoque de Helen Olenska
- Les milieux urbains ("New York")
- Les milieux ruraux où on se repose (par exemple, le manoir des Newland est en Floride, à St-Augustin)
- Les lieux conventionnels, toujours remplis: les jardins
- Les lieux où il n'y a personne: le bord de mer
- Les lieux fixes, où se passe l'action de la bonne société: L'opéra
- Les lieux mobiles, où se rencontrent Archer et Olenska: Les musées, les voitures

Archer et Olenska se rencontre extrêmement peu sur la deuxième partie du livre: 4 fois en tout

Retour sur les familles: Wharton aime bien utiliser le terme de "clan" pour les décrire:

- Le clan de la famille Wayland. Il est caractérisé par:
 1. Conservatisme matrimonial: Elles veulent que Archer épouse May
 2. Conservatisme politique La mère d'Archer: "Si nous ne tenons pas entre nous, c'est l'effondrement de la société"
- Le clan des Lovell Mingott. Les Mingott sont proches des Wayland.
 - Trois branches des Mingott:
 1. Branche de Manson Mingott
 2. Branche de Lovell Mingott
 3. Union/Mariage avec les Archer d'où naît May

Le personnage le plus important parmi ce clan vient des Manson Mingott: Catherine

- À l'autre bout de l'échiquier, on trouve les Van der Luden, complètement opposés aux Mingott: la police des mœurs
 - Henry (nom de roi) et Louisa (féminisation de Louis, nom de roi)
 - Vieille famille aristocratique du 18ème, héritier d'un "prestige colonial"
- Les Beauforts, représentants de la nouvelle bourgeoisie
 - Julius Beaufort, le banquier, le "nouveau riche"
 - (Parenthèse Proustienne:) Marcel Proust est né en 1870 (10 ans après Wharton) et mort en 1922 (2 ans après le Temps de L'innocence) Connu pour son Roman: À la recherche du temps perdu Raconte la vie d'un "narrateur" à la première personne. Vie dans une ville: "Combray", où il y a deux rues: une rue mène chez "Swann", les nouveaux riches, et l'autre rue mène chez "Germande", les ultra-riches. Pendant toute sa vie, le narrateur vit entre ces deux milieux. À la fin du roman, la fille de Swann épouse le fils de Germande: les deux lignes se recoupent, c'est la fusion de deux écoles qui semblaient incompatibles.

Il y a une certaine ressemblance entre l'intrigue d'À la recherche du temps perdu, et l'histoire des Beaufort.

- Entrepreneurs de Moral: Silerton Johnson et Laurence Leffewt (homme) Vieux monsieurs, les commères du quartier: ils véhiculent les rumeurs et les scandales (Wharton utilise le verbe "potiner")

Toutes ces familles forment une oligarchie, non pas politique, mais sociale.

- 18/02

Le prof a relu Wharton. Nombre total de rencontres entre Archer et Olenska: 7 (8 rencontres au total en comptant la brève entrevue au tout début)

1. Avec May chez la vieille Catherine Minson Mangott
2. Bal avec les Van der Luydens. Ils ont organisés ce bal pour que Olenska soit acceptée par la société New Yorkaise.
3. La première visite dans la maison d'Olenska. (Chapitre 9) Métaphore de la Lunette: (À la fin du chapitre 9: après «Il fût sur le point de lui dire: “ne vous montrez pas en voiture avec Beaufort”, mais il était trop occupé par l'atmosphère de la chambre» Opposition entre NY et St-Marcande. «New York semblait beaucoup plus loin que St-Marcande» «Vu ainsi comme par le gros bout d'un Téléscope, NY semblait singulièrement petit» Grâce à Olenska, Archer va apprendre à regarder la société New Yorkaise et ses habitudes, “à travers le petit bout du télescope”, c'est à dire d'une manière plus reculée. Expérience du décillement, le sentiment de ne plus appartenir à sa propre communauté. (C'est souvent un grand élément du roman d'apprentissage.)) Arche dit: «Notre législation favorise le divorce, nos habitudes sociales ne l'admettent pas» Olenska demande «Mais comment alors changer la société?» Archer réponde: «L'individu est presque toujours sacrifié à l'interêt collectif», «On s'accroche à toutes les conventions qui maintiennent la famille»
4. Ils se croisent au théâtre et ont une courte discussion (Chapitre 13) Ils regardent «The Shaugrawn» (1874)
5. En hiver, il neige à Skuytercliff chez les Van der Luydens (Chapitre 15) Elle lui dit «Je ne parle pas votre langue» Elle refuse la séduction d'Archer (qui lui dit qu'il est triste avec May, etc...) Elle s'isole de sa communauté.

Le sentiment d'aliénation

Comment est-ce que le contrôle social sur les individus leur interdit l'autenticité? (et les forcent à la facticité)

Le thème de l'enfermement

La captivité

Lorsque Archer et May annoncent leur mariage, ils se balladent en voiture pour annoncer à toutes les familles leur fiançailles.

Archer dit qu'il «se sent comme un captif dans un triomphe»

La prison

Archer se sent «comme emprisonné dans le convenu»

Les chaînes

Archer «ressent la pression des chaînes Mingott»

Il est enchaîné à May par la pression des liens

Le moule

«Il sentait craquer le moule des contraintes sociales»

L'espionnage

«La coutume de faire des visites le soir après le dîner était toujours »

La platitude

Le sentiment que les choses sont plates, sans relief, sans interêt, que les même idées sont sans cesse ressassées.

Phrase très Flaubertienne: «Il songeait à la platitude de l'avenir qui l'attendait, et au bout de cette perspective monotone, il apercevait sa propre image, l'image d'un homme à qui il n'arriverait jamais rien. »

Nullitude de l'existence, platitude de la vie. L'angoisse d'échouer l'empêchant de faire quoi que ce soit.

Cette idée de platitude, c'est ce qui fait que Archer se sent à l'intérieur d'un cadre dans lequel il ne peut pas sortir.

Il est dans un chemin qu'il ne pourra jamais quitter.

L'idée des barrières fictives, symboliques, qui empêchent les gens de rentrer et de sortir des cases, a été inventé par le sociologue Golliot. Il dit que les barrières, c'est les pratiques des uns qui excluent les autres.

Par exemple: Le vieil opéra et le nouvel opéra.

Le commérage

Les gens qui parlent dans le dos des autres.

Tout le roman est construit sur des rumeurs, des bruits, des scandales qu'on étouffe ou pas. Parmi les scandales:

- "Est-ce que Olenska a couché avec le petit secrétaire?"
- "Pourquoi est-ce que les Beauforts font Banqueroute"
- "Est-ce qu'il y a des adultères à la fois chez le mari et chez la femme dans la famille —"
- "La robe de bal d'Hélène est-elle de mauvais gout parce qu'elle est noir?"

Le commérage est aussi une fonction sociale: raconter un commérage, c'est inclure la personne à qui on le dit, et exclure la personne dont on parle.

Le contrôle des petits rien

Wharton emprunte à la littérature moraliste

À Versailles, les règles de la Cour est entièrement faite de petites règles et de codes petits et triviaux

Police des Mœurs

Le terme de "Police des mœurs" n'apparaît pas directement, mais Wharton dit «»

Sillerton Jackson: «Moraliste de salon», il vérifie toutes les petites normes

Théâtre social

L'Incipit à l'opéra a une signification profonde.

Un homme qui par l'amour de la vérité sacrifie son âme. C'est une mise en abîme: Archer va acquérir la connaissance de la société mais va perdre l'amour d'Olenska

On observe une opposition entre le sentiment du réel (vécu par Archer) et la fiction, comme si il ne vivait pas la "vraie" vie.

Le terme de rôle revient très souvent.

Il y a un brouillage de la cohérence du personnage dans sa perception du réel et de la fiction.

Avec May, le monde est factice, avec Olenska, le monde est réel (et parfois, c'est l'inverse, il a l'impression que la vérité est avec May).

La notion de romanesque

«On ne sera jamais des amoureux de Roman»

Contradiction entre le roman comme genre littéraire et les personnages qui ont est envies romanesques.

Les deux femmes décrites comme “romanesque” sont les deux femmes qui fuient New York à la fin. (Olenska et sa tante)

Il faut toujours replacer Wharton dans le contexte littéraire où elle écrit (Femme américain, européanisée, qui a connue trois grand bouleversements: la genèse d'un nouveau système capitaliste banquier, la première guerre mondiale, et le remplacement de la vieille classe bourgeoise par les nouveaux bourgeois.)

Le temps de l'innocence, c'est un temps perdu, oublié. C'est bien parce qu'on est plus innocent, mais c'est dommage, parce qu'on a perdu cette partie belle et pure de nous même.

Il n'y a pas de religion dans le texte de Wharton (à l'inverse des Septs contre Thèbe et du TTP). Il y a cependant beaucoup de sacré. (Les Van der Luydens sont des demi-dieux)

Le pouvoir, c'est la capacité de faire faire des choses aux autres, mais c'est aussi beaucoup de symbole.

Citations

(Archer à Olenska) «Sous l'ennui et l'uniformité de cette vie se cachent des choses si belles, si nuancées, si délicates que même celles à quoi je tenais le plus dans mon ancienne vie semblent médiocre en comparaison.»

(Olenska est expulsé de New York) «C'était ainsi dans ce vieux NY où on donnait la mort sans effusion de sang.»

À relire: les toutes premières pages, chapitre 1, l'entrée à l'Opéra: mise en abime du personnage d'Archer.

La scène de fin: quand Archer attend qu'elle se retourne

«Il savait ce qui lui avait manqué: la fleur de la vie»

Analyse du livre

Anne ULMO: Edith Wharton, l'Art du contre-temps